

Man Hunt

Chasse à l'homme — États-Unis 1941, 105 minutes

Olivier Bourque

Number 262, September–October 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1871ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

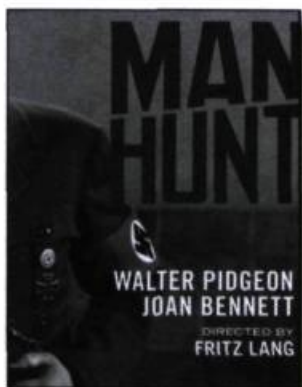
[Explore this journal](#)

Cite this review

Bourque, O. (2009). Review of [Man Hunt / *Chasse à l'homme* — États-Unis 1941, 105 minutes]. *Séquences*, (262), 32–32.

Man Hunt

Allemagne, 1939. Quelques mois avant le début de la Deuxième Guerre mondiale, Thorndike, un Anglais, chasse le gibier dans la forêt allemande. Il pointe son fusil sur sa proie au loin. Se profile alors nul autre que le Führer marchant devant une de ses propriétés. L'homme veut vraisemblablement l'assassiner, mais un officier nazi le neutralise avant qu'il puisse tirer. Débute alors une chasse à l'homme qui se transporte dans une Angleterre naïve en attente du grand conflit.



Mariant à la perfection la comédie, le film noir et le thriller, Fritz Lang signe avec **Man Hunt** un film franchement antinazi qui s'éloigne du schématisme propre aux œuvres dénonciatrices. À l'origine, le film a été réalisé comme un essai propagandiste visant notamment à renforcer l'idée d'une nation allemande vile auprès du public américain. Rappelons que Lang avait fui l'Allemagne en 1933 pour Paris

puis pour Hollywood après un inquiétant entretien avec un homme fort du système nazi, Joseph Goebbels. Plusieurs répliques ont d'ailleurs fait époque. Le héros du film, Thorndike (remarquable, Walter Pidgeon), pris comme une souris face à son assaillant nazi, lui répondra du fond d'une grotte : « Oui, je voulais le tuer ! Je voulais venger les crimes de ce tyran monstrueux ! » Impossible de ne pas voir dans cette rage, le propre cri de Lang. L'art qui apaise l'horreur d'un quotidien désincarné, une démarche semblable à celle d'un Mirò ou d'un Luis Buñuel face à Franco.

Le réalisateur explore également avec beaucoup de finesse les idéaux de cette génération de la guerre, magnifiant les personnages libres et bohèmes, les âmes perdues qui portent l'insolence de l'idéalisme. Les personnages principaux joués par Pidgeon et Joan Bennett forment à cet effet un couple presque chaplinesque — l'humour côtoyant le désarroi — dans un Londres brumeux et nostalgique.

Au-delà du message, **Man Hunt** est aussi un festin pour les yeux. Comme c'est dans ses habitudes, le cinéaste propose des plans d'une incroyable et insolite ingéniosité, faisant oublier l'année de la production (1941). Dans les scènes de thriller, Lang fait preuve d'une maîtrise technique dont devraient s'inspirer les jeunes cinéastes jetables qui pullulent dans les studios américains. **Man Hunt** se regarde comme un document d'une époque marquée par la barbarie, le message d'un homme bien élevé mais très en colère.

SUPPLÉMENTS : Des commentaires, la bande-annonce et un document sur la restauration du film. 

OLIVIER BOURQUE

■ CHASSE À L'HOMME — États-Unis 1941, 105 minutes — Réal. : Fritz Lang — Scén. : Dudley Nichols — Int. : Walter Pidgeon, Joan Bennett, John Carradine, George Sanders — Dist. : Fox.

EN JAPONAIS SAMOURAÏ
VEUT DIRE « CELUI QUI SERT »



UN GRAPHISTE
À VOTRE SERVICE

samurai

Simon Fortin, concepteur graphiste
(514) 526-5155
info.samurai@videotron.ca
www.samurai.ca